VISage
Vienne Santé Gérontologie

« VISage à découvert »

La lettre mensuelle n° 63 – février 2009

« Je suis encore chez moi ! »

La vieillesse n'est pas un problème mais une question posée à l'organisation de notre société.

Les professionnels de santé ainsi que tous les acteurs sociaux, savent que la culture du domicile est un enjeu au quotidien. Un enjeu parce qu'il faut, dans l'élaboration des plans personnalisés de santé apporter une réponse « sur mesure ». Plutôt que de nous appesantir sur les aspects financiers et organisationnels du maintien à domicile, pourquoi ne pas l'examiner un instant à travers un prisme différent, celui de l'éthique ? Permettre aux personnes âgées de vivre chez elles le plus longtemps possible, c'est tout d'abord leur permettre de garder le libre choix de leur mode de vie.

Michel Faessler, dans son ouvrage, intitulé « Le maintien à domicile : quel avenir ? », s'est penché sur **la question éthique du maintien à domicile**, il explique qu'il est important d'essayer de comprendre le lien entre *« Le soi et le chez soi »*. Garder cette expression en tête peut aider chaque professionnel lorsqu'il intervient au domicile des personnes âgées à faire face à l'ambivalence de la notion de maintien à domicile.
Faire le choix de rester chez soi, grâce à la mise en place d'un étayage professionnel reste difficile à accepter pour la personne âgée et son conjoint. Même si les personnes ont conscience de la nécessité de cette aide, il n'en demeure pas moins que les interventions des professionnels peuvent être vécues comme intrusives. Il s'agit pour eux d'**une sorte « d'abandon de souveraineté dans les choses de la vie courante ».**
L'incapacité à vivre seul parce qu'il devient impossible d'accomplir les gestes de la vie courante ne signifie pas pour autant que les personnes ne sont plus en capacité d'avoir un avis, un ressenti sur la façon de mener leur quotidien. De même, se faire aider pour l'accomplissement d'une tâche que l'on faisait seul, renvoie à un **sentiment de perte d'identité**, déjà malmenée par le processus de vieillissement. Laisser entrer un professionnel chez soi (médecin, infirmière, aide à domicile, etc.) n'est jamais une chose facile à accepter.

Ce domicile vécu comme le contenant de toute une vie, comme la continuation de soi-même, représente le dernier bastion d'une certaine indépendance et autonomie que beaucoup ont tenté d'acquérir tout au long de leur vie.

On perçoit toute la difficulté des intervenants à domicile pour trouver la « juste distance et le juste équilibre ». N'y a-t-il pas une certaine violence à imposer nos rythmes d'interventions, nos conceptions de médecins, d'infirmières, nos propositions bienveillantes d'aménagement du domicile ?
Pourquoi cette personne, n'écoute pas mes conseils lorsque je lui demande de déplacer son armoire qui m'empêche de mobiliser correctement son époux lorsque je lui fais sa toilette ? Pour quelle raison ce monsieur refuse d'enlever le tapis de sol qui risque de le faire chuter ?

JC Kaufmann apporte quelques éléments de réponses lorsqu'il insiste sur *« l'importance des objets du quotidien pour la continuité de l'identité d'une personne, qui se sent menacée dans son image personnelle par une dégradation physique »*.
Pour ce sociologue, il est important pour tous les intervenants du domicile, de comprendre que *« **les objets ne sont pas que des objets, mais effectivement des extensions du corps des personnes** »*. Les objets participent à la conservation de la mémoire individuelle. *« Les choses ne sont pas seulement des choses, elles portent les traces humaines, elles nous prolongent »*.
Pour certaines personnes âgées, décider de ne pas écouter les conseils d'aménagement du domicile, peut également signifier garder une certaine forme de pouvoir décisionnel. En effet, JC Kaufmann explique *« que **la liberté de l'individu réside pour beaucoup dans les innombrables micro choix du quotidien, les tactiques minuscules** »*.

En conclusion, les difficultés de certaines situations à domicile ne doivent pas nous éloigner de 2 questionnements fondamentaux dans le maintien à domicile : celui de la place de la personne âgée et celui de notre positionnement professionnel.

Stéphanie ESCANEZ, Cadre de Santé, Réseau de Santé Gérontologique VISage

Bibliographie : *ENNUYER B. (2006). Repenser le maintien à domicile, Enjeux, acteurs, organisation, Paris, Dunod ; KAUFMANN J.-C. (1997). Le cœur à l'ouvrage, théorie de l'action ménagère, Paris, Nathan.*